

# SANTÉ SUD INFOS

AGIR SANS REMPLACER

trimestriel • n° 117 • mars 2018

[www.santesud.org](http://www.santesud.org)



## MAURITANIE : TOUS MOBILISÉS POUR LA MÈRE ET L'ENFANT

Les quatre maternités les plus importantes du pays bénéficient d'un programme ambitieux de réorganisation, qui favorise l'interdisciplinarité et place les mamans et leurs bébés au centre des parcours de soin. En parallèle, la sensibilisation des populations à leur santé prend de l'ampleur et porte ses fruits.

© Santé Sud

## CHANGER C'EST POSSIBLE !

« J'étais enceinte quand j'ai rencontré M<sup>me</sup> Khoudja. Elle m'a appris à me protéger du VIH et m'a parlé de l'importance de me rendre au centre de santé pour le suivi de ma grossesse. Le jour de l'accouchement, elle est venue aussitôt que je l'ai appelée. Elle a beaucoup insisté sur l'importance de ne surtout pas donner de l'eau à mon bébé, uniquement du lait maternel. Une semaine plus tard, le jour du baptême, elle est revenue nous voir pour bien s'assurer que j'allaitais ma fille, et c'est ce que j'ai fait pendant les six premiers mois de sa vie. L'accompagnement de M<sup>me</sup> Khoudja a changé mon comportement vis-à-vis de notre santé. Lors de mes grossesses précédentes, je n'ai été à aucune visite prénatale ni demandé aucun suivi. Mes enfants n'étaient pas vaccinés. Aujourd'hui, j'amène ma fille à toutes les visites et j'ai fait vacciner ses frères et sœurs. J'ai aussi décidé d'arrêter d'avoir des enfants, et ce depuis qu'elle m'a expliqué le planning familial. M<sup>me</sup> Khoudja fait des causeries, groupes de paroles auprès des populations, chaque mois avec une vingtaine de personnes dans un nouveau quartier de Nouakchott. J'y prends souvent la parole pour raconter mon histoire et aider à faire passer ses messages. Je transmets ses conseils autant que je peux autour de moi, à mes amies, à ma famille et à toutes celles qui ne le savaient pas. »

**Hadia Sall, 38 ans, 6 enfants,**

vit à Sebkhia et a bénéficié de l'accompagnement d'une « femme relais communautaire » qui sensibilise les habitants de son quartier à leur santé.



# NOTRE ACTION

## Améliorer la santé maternelle et néonatale en Mauritanie

Les taux de mortalité mère-enfant observés en Mauritanie figurent toujours parmi les plus élevés d'Afrique, malgré la priorité accordée à la santé maternelle et infantile par les politiques publiques. Dans les maternités, le manque de coordination entraîne l'absence de suivi et parfois des ruptures fatales dans la prise en charge. S'y ajoute l'absence de respect des principes d'hygiène dans les soins. Piloté par Santé Sud, l'Association mauritanienne pour la santé de la mère et de l'enfant (AMSME) et le Programme national de la santé de la reproduction (PNSR), ce projet va renforcer l'organisation des deux maternités les plus importantes du pays – le Centre hospitalier national (CHN) et le Centre hospitalier mère-enfant (CHME), à Nouakchott – et des deux centres de santé accueillant le plus de naissances, à Sebkha et à Teyarett. Il s'attachera à décloisonner les services et à placer les usagers au centre des parcours de soin, suivant l'approche de projets de service et d'établissement promue par Santé Sud. Le personnel sera formé à la coordination des soins et le métier de sage-femme sera renforcé, avec des référents locaux pour assurer leur suivi. Un modèle opérationnel d'hygiène sera adopté et les compétences en aseptie des soins seront répandues. En parallèle, le dispositif d'approvisionnement et de stockage de sang sera modifié pour répondre aux besoins. Enfin, la population continuera d'être sensibilisée à sa santé et incitée à consulter.

**GROUPES CIBLES :** 500 professionnels médico-sociaux.

**BENEFICIAIRES FINAUX :** 90 000 femmes et nouveaux nés.

**PARTENAIRES :** AMSME, PNSR (ministère de la Santé).

**FINANCEMENT :** Agence française de développement (AFD).



## → L'enjeu

### RENDRE OPÉRATIONNELLE UNE POLITIQUE VOLONTAIREMENT AMBITIEUSE

Ce projet constitue la deuxième étape d'un programme de renforcement de la qualité des soins mis en place par Santé Sud et ses partenaires à Nouakchott. La première phase, conduite entre 2013 et 2016, a permis de construire une gouvernance pluri-acteurs active tout en suscitant une très forte adhésion des populations. Ce préalable, ajouté à l'expérience de 26 ans de Santé Sud dans le champ de la santé maternelle et infantile en Mauritanie, confère trois atouts majeurs à ce nouveau projet.

Tout d'abord, les bases de la concertation pluri-acteurs présentes vont faciliter la mise en œuvre du changement au sein des structures de santé. Cette réorganisation sera d'importance : d'une part, l'introduction de l'interdisciplinarité dans les soins supposera entre les services une très forte coordination, pratiquement inexistante aujourd'hui ; d'autre part, l'adoption des principes de qualité exigera une forte adhésion des équipes.

Le deuxième atout de ce projet tient à son ancrage dans les orientations des autorités de santé du pays à l'horizon 2020, visant à la réduction de la mortalité maternelle et infantile et au renforcement de l'offre de soins. À l'issue de l'intervention de ce programme, ces structures devront devenir des références nationales en matière de prise en charge des grossesses et des accouchements et d'organisation des soins en néonatalogie, bénéficiant à la majorité de la population mauritanienne, dont les deux tiers vivent à Nouakchott.

Enfin, concernant la sensibilisation des populations à leur santé, le nouveau projet bénéficiera de l'expérience et de la notoriété obtenues lors de la première phase, notamment à travers l'action des « relais » communautaires. La sensibilisation de la société civile par l'information de proximité est un facteur déterminant pour assurer la pérennité du changement.

**CE PROJET EST AMBITIEUX :  
AIDEZ-NOUS À LE RÉALISER !**

**VOUS POUVEZ Y PARTICIPER  
EN APPORTANT UN FINANCEMENT.**

## Sur le vif

Une forte implication communautaire pour transformer les mentalités et les pratiques !

« Pour réduire la mortalité, il nous faut entrer en contact avec la population et la sensibiliser à l'importance de se rendre au centre de santé. Aujourd'hui encore beaucoup de femmes n'osent pas y aller et accouchent à la maison sans aucun suivi. Nous cherchons à leur faire comprendre que l'accès aux soins c'est leur droit : on ne peut avoir des services de qualité si la population ne formule pas cette demande ! Notre dispositif s'appuie sur l'action coordonnée entre les centres de santé et des « relais » communautaires. Ces derniers sont des femmes, des imams, des éducateurs, en bref des citoyens respectés et écoutés, les seuls à même de sensibiliser la population à la planification familiale, au dépistage du VIH, au suivi pré et post-natal, au don de sang, etc. Dans la première phase du projet, nous avons multiplié par trois le nombre de femmes se rendant au centre de Sebkh. Nous étendrons ce dispositif à d'autres zones et partenaires de la société civile tout en l'harmonisant pour renforcer sa qualité. »

**Zeinebou Taleb Moussa, sage-femme, fondatrice et présidente de l'AMSME**

## LA PAROLE AUX DIRECTEURS DES STRUCTURES DE SANTÉ

Des projets de services et d'établissement\*  
pour quoi faire ?

« L'accompagnement de ce programme à nos projets de services de maternité, de néonatalogie et de pédiatrie doit nous aider à formaliser les bonnes pratiques qui permettront d'améliorer la qualité de prise en charge de nos patients. Notre personnel doit pouvoir se reconnaître dans nos services et notre hôpital doit s'ouvrir sur son environnement. Nous espérons que tous y trouveront satisfaction : les soignants, le personnel administratif et les usagers. »

**Dr Abou Deh, directeur du Centre hospitalier national (CHN).**

« Nous devons apprendre à mieux nous organiser. Aujourd'hui notre mode de fonctionnement ne nous permet pas d'augmenter notre capacité d'intervention au même titre que d'autres hôpitaux du monde, ce qui pourtant est notre objectif. Avec un projet d'établissement, les choses seront plus claires : chacun connaîtra sa mission, saura ce qu'il doit faire, et nous pourrons ainsi mieux fixer le cap. Nous souhaitons vraiment ce projet d'établissement : notre objectif est d'impliquer tout le monde de façon à ce que chacun se l'approprie. »

**Dr Aïssata Ba, directrice du Centre hospitalier mère-enfant (CHME)**

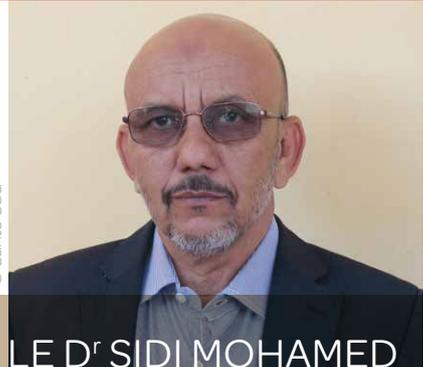
« En premier lieu nous devons renforcer nos acquis et améliorer notre gestion de l'hygiène. Nous serions également fiers de maîtriser cet outil, le projet d'établissement, pour à notre tour pouvoir accompagner les autres centres de santé à mettre en place le leur. »

**Dr Amal Semane, directrice du Centre de santé de Teyare**

\* Approche proposée par Santé Sud consistant à transposer, à l'international, des méthodologies du domaine médico-social existant en France qui visent à mettre l'usager au cœur des préoccupations de l'ensemble des professionnels de la santé.

→ LA QUESTION À

© Santé Sud



**LE D<sup>r</sup> SIDI MOHAMED  
ABDEL AZIZ**

est gynécologue obstétricien et coordinateur du Programme national de la santé de la reproduction (PNRS) du ministère de la Santé mauritanien.

### **Quelles sont les attentes du PNRS vis-à-vis de ce projet ?**

Nous avons grand espoir que le travail effectué par Santé Sud débouchera sur un net relèvement de la qualité des soins que nous prodiguons au sein de nos maternités. Il nous faut à tout prix infléchir nos indicateurs de mortalité maternelle et infantile, qui restent très mauvais. On constate que malgré tous les efforts déployés par le gouvernement mauritanien dans les infrastructures et la formation du personnel ces 15 dernières années, la qualité des soins n'a pas changé et reste insuffisante. Ce programme arrive à point nommé car il prend en charge deux maternités de référence et deux centres hospitaliers majeurs du pays dans une région, Nouakchott, qui abrite la majorité de la population nationale. Une de ses composantes vise justement à transformer ces structures pour que leurs services deviennent exemplaires. Le projet est en train de diagnostiquer tous les facteurs qui dégradent la qualité des soins fournis, de manière à nous permettre d'intervenir pour changer ce qui ne va pas. Santé Sud a un très grand savoir-faire dans ce domaine, sans compter ses années d'expérience en Mauritanie et dans le monde, dans le champ de la santé maternelle et infantile.

# Les hommes et les femmes qui font Santé Sud au quotidien

« Un savoir-faire ouvert et complémentaire dans le cadre d'un partenariat singulier, fort et éthique avec nos homologues médicaux des pays du Sud. »

« Une contribution basée sur l'échange et la transmission réciproque pour des propositions pérennes, concrètes et co-construites. »

**D' Etienne Kras, médecin urgentiste,** est référent en médecine d'urgence pour la médicalisation des zones rurales en Afrique et à Madagascar.



**Sophie Poulard, directrice d'établissement médico-social,**

contribue au renforcement de l'organisation du Centre d'accueil et de placement familial (CAPF), unique organisme public dédié à l'enfance abandonnée au Mali.



## QUELLE EXPERTISE APPORTEZ-VOUS À SANTÉ SUD DANS SES PAYS D'INTERVENTION ?

**D' Roland Caplain, médecin généraliste,** est référent technique des programmes de médicalisation des zones rurales du Nord Bénin.



**Catherine Augustoni, sage-femme cadre,** met ses compétences au service des projets de renforcement du métier de sage-femme en Algérie et en Mongolie.



« L'expérience médicale et la connaissance du terrain africain pour mieux appréhender les réalités locales avec les professionnels de santé et les partenaires du Sud. »

« Mon expertise dans le vaste monde de l'obstétrique notamment pour renforcer les compétences des sages-femmes. »

### UN COLLECTIF ÉLU PAR LES ADHÉRENTS DE SANTÉ SUD : LE CÉASS

Élu pour la première fois en juin 2017 lors des assises annuelles de Santé Sud, le CÉASS représente les adhérents de l'association. Il a pour missions d'animer les échanges entre les adhérents et de promouvoir l'éthique et l'expertise de Santé Sud. Son rôle est consultatif. Composé de six à neuf membres pour un mandat de trois ans renouvelable une fois, il se réunit au moins trois fois par an. Pour tout renseignement : [collectif.adherents@santesud.org](mailto:collectif.adherents@santesud.org)

**80 % DE NOS 57 SALARIÉS** sont dans les pays du Sud.

**19 PROFESSIONNELS** de nos partenaires du Sud mettent en œuvre nos programmes.

**23 EXPERTS ASSOCIATIFS** sont partis en 2017 pour assurer nos missions d'appui et de formation sur le terrain.

## VALORISEZ-VOUS : SOYEZ VOUS AUSSI NOTRE SOUTIEN !

Ce programme est financé par :



Santé Sud est soutenue par :



SANTÉ SUD est une ONG de solidarité internationale, reconnue d'utilité publique, qui agit pour un accès durable à des soins de qualité dans les pays en développement en accompagnant les initiatives locales.

Santé Sud est une association de GROUPE SOS Action Internationale.

